

# **Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 1-9 , L'Évangile social en Amérique**

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Roger Green qui enseigne le christianisme américain. Il s'agit de la séance 19, L'Évangile social en Amérique.

Une brève dévotion aujourd'hui de la part de quelqu'un que vous connaissez peut-être ou non.

Vous avez entendu parler de lui, mais son nom est FD Maurice. FD Maurice faisait en Angleterre ce que des gens comme Rauschenbusch faisaient en Amérique un peu plus tard dans le mouvement de l'évangile social. Et FD Maurice était, ce jour-là, le 1er avril, c'était la date à laquelle il est allé auprès du Seigneur en 1872.

C'est donc un jour pour se souvenir de FD Maurice. Il a été élevé dans une famille unitarienne, mais cela l'a beaucoup perturbé. Il est donc devenu membre de l'Église d'Angleterre et a été ordonné dans l'Église d'Angleterre.

Et puis, il s'est préoccupé pour le reste de sa vie de prendre soin des pauvres. Voici ce qu'il a dit sur la signification de la passion et de la mort de Jésus-Christ. Il a dit : « Je ne pense pas que nous différions du tout au sujet de la Semaine Sainte. »

C'est l'effort violent de réalisation, comme on l'appelle, qui me semble décevant et malfaisant. Le remède à la tentation de le faire est de reconnaître simplement et silencieusement que le Christ entre dans nos souffrances et dans la souffrance de tous ceux que nous connaissons. C'est réel.

Il ne s'agit pas de chercher à nous faire une idée de ce qu'il a pu endurer dans ses souffrances, mais de saisir par ce que nous avons vécu ce qu'il a dû endurer dans ses souffrances. Alors, un mot, FD Maurice. Il est décédé il y a quelques années, ce jour-là, le 1er avril.

D'accord. Nous devrions en être à la conférence sur la théologie libérale en Amérique et sur trois stratégies pour... Juste un petit rappel, nous avons fait une introduction puis trois stratégies pour sauver le christianisme. Alors, vous vous souvenez de ce dont nous avons parlé dans la conférence ? Le christianisme protestant avait le sentiment que le christianisme en Amérique était en train de se dissoudre et n'était plus ce qu'il devait être et n'avait plus la force qu'il avait autrefois.

Il existe donc trois stratégies que divers prédicateurs, enseignants, dirigeants et écrivains protestants ont développées pour sauver le christianisme. La première

consiste à déifier le processus historique. En d'autres termes, la Bible ne doit pas être considérée comme un livre doctrinal.

Il faut le considérer comme un livre historique, et vous devez le comprendre. C'est ce qui est vraiment important dans la Bible et dans la vie chrétienne. C'est la première chose.

Deuxièmement, il faut mettre l'accent sur l'éthique. La vie, pas la doctrine. Donc, la doctrine est un peu hors sujet, mais comment vivez-vous votre vie, en particulier en la modelant sur Jésus ? C'est important.

Et puis, la certitude du sentiment religieux, et non pas la doctrine, ni le dogme, mais le sentiment religieux. Qu'est-ce que le sentiment religieux ? Et c'est en cela que consiste réellement le christianisme. Si nous pouvions simplement amener les gens à faire l'expérience de Dieu, alors nous aurions l'essence du christianisme.

Tout a commencé avec Friedrich Schleiermacher, dont nous avons parlé. C'est donc Schleiermacher qui a lancé tout cela en Europe, puis cela s'est étendu aux États-Unis. Mais il est vraiment important dans tout cela, le sentiment religieux.

Alors, qui est l'exemple de Schleiermacher d'une personne qui s'est totalement reposée sur Dieu et a vécu une expérience totale de Dieu ? Bien sûr, ce serait Jésus. Il est devenu un grand modèle et un grand exemple de cela. Voilà donc trois stratégies.

Ont-ils fonctionné ? Le temps nous le dira, mais voyons ce qui se passera avec le protestantisme au cours du XXe siècle. Y a-t-il des questions sur ces trois stratégies ? Nous comprenons pourquoi ils essaient de faire ce qu'ils essaient de faire, et nous comprenons pourquoi ils ont développé ce genre de stratégies théologiques pour sauver le christianisme. Ok, est-ce que tout va bien ? Super.

Nous allons donc passer à autre chose. Vous pouvez voir à la page 15 que deux lignes de bataille sont tracées, et ces lignes de bataille détermineront en quelque sorte quelle forme prendra le christianisme au XXe siècle et de quel côté se situera la bataille. Tout d'abord, je vais discuter de l'importance du darwinisme.

Le darwinisme a publié l'Origine des espèces en 1859. Darwin est donc très important dans ce genre d'histoire, et il a développé une théorie de l'évolution. Il a développé une théorie de l'évolution par sélection naturelle.

Le darwinisme va donc être critiqué de deux côtés. Parlons un instant de notre point de vue. Il va être critiqué du côté le plus libéral du christianisme que nous avons étudié, et du côté le plus évangélique du christianisme que nous avons étudié ou que nous étudierons plus en profondeur au XXe siècle.

Alors, tout d'abord, réfléchissons un instant. Le darwinisme serait critiqué par les libéraux, en particulier le déisme. Pourquoi le déisme le critiquerait-il ? Qu'est-ce qui fait que le déisme et leur théologie critiquent l'Origine des espèces et la théorie de l'évolution de Darwin ? Qu'enseigne le déisme qui critique cela, qui viendrait après cela ? N'importe quoi ? C'est un peu comme si les roues tournaient.

Comment, permettez-moi de le dire autrement, comment le déisme a-t-il compris la création du monde ? Comment a-t-il compris comment nous en sommes arrivés là ? Ou quelle théologie a-t-il utilisée ? Oui, Matthieu ? C'est vrai. Donc, le déisme, c'est que Dieu est le Dieu horloger, et c'est lui qui a remonté l'horloge, il l'a mise en marche. Mais c'est la création, cependant, qui vient d'en haut.

C'est Dieu qui a créé cela. Nous n'avons pas évolué par une sorte de sélection naturelle, vous savez, du plus fort qui l'emporte, du plus faible. Ce n'est pas ainsi que nous en sommes arrivés là.

Nous sommes arrivés ici grâce à un Dieu qui a créé le monde par la puissance de sa parole. Et vous diriez : si vous n'avez pas cette étiquette, vous devriez la laisser. Ils avaient une théologie de la théologie naturelle.

Il y avait une théologie naturelle ancrée dans le déisme. Et cette théologie naturelle voyait le monde. Le voyaient-ils comme laid ou beau ? Ils le voyaient comme beau. Ils le voyaient comme conçu par Dieu, le créateur.

Donc, ils ne voyaient pas le monde comme le résultat d'une quelconque évolution venue d'en bas. Donc, le déisme, et les protestants plus libéraux trouveraient vraiment le darwinisme, ils critiqueraient vraiment le darwinisme. Bon, maintenant, dans l'évangélisme, les gens qui sont plus à droite et les gens qui sont plus conservateurs, quelle serait leur critique du darwinisme ? Qu'auraient-ils à dire sur le darwinisme ? Quelle serait leur théologie pour critiquer le darwinisme ? Oui, ils utiliseraient la Bible et la création en sept jours, car c'est ainsi que le monde a été formé.

Cela ne vient pas d'en bas, cela vient d'en haut. Mais alors que les déistes utilisent la théologie naturelle pour attaquer le darwinisme dans un sens, les évangéliques ou les personnes plus conservatrices utiliseraient une sorte de théologie révélée. Dieu a révélé dans sa Parole, dans la Bible, Dieu nous a révélé comment le monde a été créé.

Et nous l'avons déjà compris dès le début, dans la Genèse. Le darwinisme va donc être critiqué des deux côtés en ce qui concerne sa théorie de l'évolution. Or, s'engager dans ce genre de bataille est une tâche très importante, et son nom est Charles Hodge.

Et Charles Hodge est vraiment d'un point de vue biblique. Charles Hodge a vraiment remis en question le darwinisme avec un livre intitulé *Qu'est-ce que le darwinisme ?* *Qu'est-ce que le darwinisme ?* Le nom de Charles Hodge est important, mais il est également important de savoir où il a enseigné et où il a eu son influence. Il était professeur au séminaire théologique de Princeton. Et vous pouvez voir les dates de Charles Hodge.

Donc , en gros, il était au séminaire théologique de Princeton, au 19e siècle. D'accord, pourquoi est-ce important ? C'est important parce que Princeton, et je ne dis pas cela simplement parce que j'ai obtenu un diplôme de Princeton, mais Princeton était le bastion de l'orthodoxie en Amérique en termes de séminaires. Princeton était un grand séminaire qui défendait l'orthodoxie en Amérique.

Donc, ce qu'on appelle la théologie de Princeton est en réalité la théologie qui domine au XIXe siècle, la théologie qui domine la vie protestante américaine. Hodge parle donc de Princeton et il remet en question le darwinisme en demandant ce qu'est le darwinisme. Dans son livre *Qu'est-ce que le darwinisme ?* Quelle est sa réponse fondamentale à cette question ? Sa réponse fondamentale est que le darwinisme est l'athéisme. Hodge a donc dit qu'on ne pouvait pas être chrétien et croire au darwinisme.

Cela aurait été impossible, car le darwinisme est de l'athéisme. Il a donc vraiment relevé le défi. Nous disons que les lignes de bataille sont tracées ici.

Il a vraiment relevé le défi du darwinisme et a vraiment eu une réponse assez forte contre Darwin sur ce point. Il y avait, je dois le dire, d'autres théologiens qui ont essayé de trouver une position intermédiaire. Il y avait donc des théologiens qui croyaient en une sorte d'évolution théiste et croyaient que Dieu avait créé, mais qu'il avait décidé de créer par évolution.

Ils ont donc choisi cette voie médiane, mais ils n'avaient pas la voix de Hodge ou de Princeton Theology. C'est donc une réponse assez importante au darwinisme que nous donne Hodge et son livre, *Qu'est-ce que le darwinisme ?* Juste parce qu'il était théologiquement orthodoxe dans ce cas, a-t-il défini l'orthodoxie ? C'est vrai. Il a défini en quelque sorte, théologiquement défini ce qu'est l'orthodoxie, ce qu'est l'orthodoxie chrétienne, protestante.

Ces gens n'étaient pas seulement des prédicateurs ou des enseignants à Princeton ; ils étaient aussi des écrivains. Leurs écrits parvenaient donc au grand public et à d'autres chrétiens, etc. C'est pourquoi ils étaient une force motrice au XIXe siècle, en développant l'orthodoxie protestante ou en défendant l'orthodoxie protestante.

Ok. Donc, les lignes de bataille sont tracées. La première ligne de bataille était le darwinisme, et elle est tracée.

La deuxième ligne de bataille, bien sûr, est la bataille pour la Bible. Et nous l'avons placée au deuxième rang de votre exposé. La bataille pour la Bible.

D'accord. La bataille pour la Bible a commencé pendant la Réforme. La bataille pour la Bible a donc commencé avec le cri de guerre de la Réforme, sola scriptura.

La sola scriptura est un cri de guerre contre la conception catholique romaine qui consiste à développer la doctrine à partir de la tradition et de la Bible. Ainsi, dans le monde catholique romain médiéval, la doctrine est élaborée à partir de la tradition et aussi du texte biblique, mais il n'est pas nécessaire d'avoir un texte biblique pour définir une doctrine. Ainsi, les réformateurs sont arrivés, des gens comme Luther et Calvin, et ils ont lancé ce cri de guerre sola scriptura, les Écritures seules.

Et par les Écritures seules, ils entendaient avant tout les Écritures seules pour le développement de la théologie, sola scriptura. D'accord. Donc, ce qui se passe maintenant, c'est la bataille pour la Bible, ce qui se passe, c'est que la Bible est maintenant attaquée au 19e siècle.

Il y a beaucoup de gens qui nient la validité ou l'autorité de la Bible. Elle avait déjà été attaquée au XVIIIe siècle par des gens comme les déistes, puis au XIXe siècle par les unitariens et ainsi de suite. Elle est donc attaquée.

Il y a donc des gens qui défendent la Bible, et ils la défendent en disant qu'elle est sans erreur. Il n'y a donc aucune erreur de la Genèse à l'Apocalypse. Très bien.

Certains de ces défenseurs voulaient dire qu'il n'y avait aucune erreur, point final. D'autres pensaient qu'il y avait peut-être une erreur ici ou là dans le texte, mais qu'il n'y avait aucune erreur dans la doctrine de la Genèse à l'Apocalypse. Il y aura donc des gens qui défendront les Écritures contre la critique biblique qui surgit et devient si puissante.

D'accord. Laissez-moi mentionner deux de ces défenseurs. Tout d'abord, nous mentionnerons Archibald Alexander Hodge.

Au fait, c'est Schleiermacher, cette photo, comme nous l'avons mentionné l'autre jour. Mais nous avons mentionné Archibald Alexander Hodge. Oh, il semble qu'il soit apparenté à Charles Hodge.

Et donc il était le fils. Et puis nous avons Benjamin Warfield. D'accord.

Donc, si vous regardez les dates de Hodge et de Warfield, elles se chevauchent un peu, un tout petit peu pendant une certaine période. Hodge est mort en 86, puis Warfield a vécu jusqu'en 1921. D'accord.

Où enseignent ces deux hommes, selon vous ? Au séminaire théologique de Princeton, bien sûr. Princeton est donc toujours le champion de l'orthodoxie sous Archibald Alexander Hodge, puis sous Benjamin Warfield, BB Warfield. Ils développent donc la théologie de Princeton, qui est une théologie de la véritable orthodoxie.

Ce qu'ils font alors, c'est défendre la doctrine de l'infaillibilité de la Bible. La Bible est infaillible dans ce qu'elle enseigne. Elle enseigne sans erreur.

Et nous allons défendre la Bible contre tous les assauts de la critique biblique. Nous pensons que cela en vaut la peine ; c'est notre journée de sola scriptura, en quelque sorte. D'accord.

Ce qui se passe avec tout ça, c'est qu'on voit arriver une personne du nom de Charles A. Briggs. Et il est très important dans cette histoire, Charles Briggs. Très bien.

Charles Briggs était un presbytérien qui enseignait dans un séminaire presbytérien de New York. Il s'agit donc probablement d'un séminaire. Nous ne l'avons certainement pas mentionné, je ne pense pas. Mais est-ce que quelqu'un veut deviner comment s'appelait ce séminaire presbytérien de New York ? Quelqu'un ? Non ? Pas tout à fait.

Union. Il s'appelait Union Theological Seminary à New York. Il en était le professeur.

Maintenant, je dirai en quelque sorte pour défendre Briggs, peut-être qu'il n'a pas besoin de moi pour le défendre, mais je dirai pour sa défense que lorsqu'il enseignait les études bibliques à l'Union, il pensait qu'il y avait des erreurs dans la Bible. Mais il pensait que ces erreurs étaient minimes. Il pensait que ces erreurs étaient, aujourd'hui, des erreurs typologiques.

Il ne pensait donc pas que ces erreurs affectaient réellement la doctrine de la Bible. Je dois donc le dire à la défense de Briggs. Cependant, certaines personnes étaient très nerveuses à propos de ce qu'il enseignait parce qu'il semblait saper le texte biblique.

Il semblait donc qu'il ne considérait pas le texte biblique comme infaillible. Charles Briggs a donc été traduit en justice, et c'est ce qu'on appelle l'affaire Briggs. Il a été traduit en justice au sein de l'Église presbytérienne pour avoir enseigné quelque chose qui n'était pas conforme à la Bible, pour avoir enseigné des choses qui n'étaient pas conformes à la Bible, ce qui n'était pas une erreur à certains égards.

Il a donc été traduit en justice et reconnu coupable de cela. On a craint qu'il ait ouvert un peu trop la porte en parlant d'erreurs dans la Bible. Il en résulte donc une scission.

Briggs a quitté l'Union Theological Seminary, a quitté sa propre confession et a quitté l'église presbytérienne, mais le séminaire a décidé de quitter également l'église presbytérienne. Ainsi, à partir de l'affaire Briggs et du procès Briggs, le séminaire est devenu un séminaire indépendant, ce qu'il est encore aujourd'hui. Il n'est pas soutenu par l'église presbytérienne.

Donc, c'est un séminaire important dont il faut se souvenir en fonction de ce dont nous parlerons au 20e siècle. Maintenant que nous avons le séminaire théologique de l'Union dans nos esprits, nous voulons nous en souvenir pour ce qui va se passer à partir de maintenant. Donc, d'accord.

Le procès Briggs ouvre la voie à de nombreux autres procès. Il y a donc beaucoup d'autres procès et affaires en cours dans les séminaires et les églises. Il y a donc des divisions majeures sur la doctrine de l'infaillibilité de la Bible, non seulement parmi les pasteurs et les enseignants, mais aussi parmi les séminaires.

Maintenant, que se passe-t-il ici ? Je me souviens qu'Hannah a posé cette question. Nous en avons parlé l'autre jour, et j'aimerais bien connaître la réponse à cette question, mais je ne la connais pas. Je vais y réfléchir un peu moi-même. Et certains d'entre vous doivent m'aider à y réfléchir. Mais ce qui se passe, c'est qu'en général, les séminaires du Nord sont devenus libéraux, et ceux du Sud sont restés conservateurs sur la question de l'infaillibilité biblique.

En général, on a vu une sorte de libéralisme dans les séminaires du Nord. C'est ce dont certains avaient peur lorsqu'ils enseignaient Briggs. Ils craignaient qu'il n'ouvre la porte à ce point-là. Jusqu'où irait-il, jusqu'à quand la porte serait-elle ouverte avant que la Bible ne fasse plus autorité ? Et c'est ce qui inquiétait les gens.

Pendant ce temps, les séminaires et les églises du Sud restent plus conservateurs sur la question. La question est maintenant de savoir pourquoi cette rupture, pourquoi cette rupture entre le Nord et le Sud ? Qu'est-ce qui a fait que cette rupture a eu lieu sur le plan culturel entre le Nord et le Sud ? Et je soupçonne que dans le Nord, la société était beaucoup plus hétérogène. Il y avait beaucoup plus de gens d'autres traditions et ainsi de suite qui réfléchissaient à ce sujet.

Je ne sais pas. Si vous passez à Bart Ehrman, est-ce que l'un d'entre vous parle de Bart Ehrman en classe ou dans le cours d'introduction aux études bibliques ? D'accord. Est-ce que d'autres parmi vous parlent de Bart Ehrman ? Si vous passez à Bart Ehrman, vous pouvez en quelque sorte comprendre pourquoi les gens étaient si inquiets parce que Bart Ehrman, un diplômé du Wheaton College, mais si vous lisez son livre comme *Misquoting Jesus*, par exemple, vous verrez que, eh bien, je vais juste le dire comme ça.

Il ne croit pas que la Bible soit inhérente à ce qu'elle enseigne. Je vais donc en rester là. D'accord.

Voilà donc où nous en sommes. Deux lignes de bataille ont été tracées et les gens allaient prendre parti. Il s'agissait du darwinisme ou de la façon dont le monde a été créé, de la façon dont nous comprenons Dieu et sa création, et il s'agissait de la Bible.

Quelle est la nature même de la Bible ? Ce sont les deux lignes de bataille. OK. Y a-t-il des questions à ce sujet ? Avez-vous des questions à ce sujet avant de poursuivre ? Est-ce que tout va bien ? Très bien.

Nous allons maintenant passer à quelque chose que vous connaissez bien, la leçon numéro 15, parce que vous avez lu le livre deux fois, peut-être trois fois, car si vous lisez un chapitre par semaine, vous avez lu ce livre. Vous savez que ce livre est froid. Donc, cela ne vous dérangera pas que je vous pose quelques questions sur Rauschenbusch.

Alors, Walter Rauschenbusch, eh bien, je n'en ai pas encore besoin, mais voici une photo de Walter Rauschenbusch. Nous allons donc faire trois choses ici avec Walter Rauschenbusch. Nous allons tout d'abord vous donner quelques moments marquants de sa vie.

Je vais le faire. Je voudrais parler, en deuxième lieu, de la théologie de l'évangile social. Et puis, en troisième lieu, je voudrais parler des contributions de l'évangile social au christianisme américain.

Maintenant, en donnant les points saillants de sa vie, cela ne signifie en aucune façon que vous n'avez pas à lire le livre. Et pour savoir que vous avez lu le livre vraiment, vraiment, vraiment attentivement, vraiment bien, lors de l'examen final, j'ai reçu un millier de questions du livre sur l'examen final, ainsi que des essais sur l'examen final du livre. Ainsi, je saurai si vous avez lu ce livre.

Mais j'ai pensé qu'il serait amusant de souligner quelques éléments de la vie de Rauschenbusch, car il est difficile de comprendre le ministère dans lequel il s'est engagé sans comprendre ce qu'il représentait en termes de vie et de ministère. Nous allons donc commencer par sa vie. Nous commencerons par quelques éléments qui sont en quelque sorte mis en évidence ici.

Bon, d'accord, commençons par Rochester, New York. Rochester, New York, le lieu de naissance de Rauschenbusch, le lieu de la majeure partie de sa formation théologique, le lieu de sa vie ultérieure et de sa mort, Rochester, New York. Ainsi, une personne, un auteur, a appelé Rochester, New York, le cœur du district incendié.

Et rappelez-vous de quoi il s'agissait dans ce quartier incendié. Il se trouvait dans l'Upper State, New York. Les Millerites étaient originaires de là.

Les mormons sont nés de là. Le renouveau finneyite est né de là. Maintenant, les partisans de l'évangile social commencent à émerger de là, car il est né à Rochester, dans l'État de New York.

C'est donc très, très important. Un auteur a dit de Rochester, dans l'État de New York, qu'elle était la première ville américaine en plein essor. Rochester, dans l'État de New York, était donc un endroit très, très important lorsque Rauschenbusch est né.

C'était vraiment une ville en plein essor. Et cela est dû à tout le commerce, à toute l'industrie qui arrivait à Rochester, qui partait à Rochester et qui redescendait de Rochester à New York, etc. Donc, quand on dit qu'il est né à Rochester, ne dites pas que c'est dans un coin reculé.

Alors, mon garçon, il devait, non, c'était dans une ville florissante, surtout pendant ses dernières années. Donc, c'est vraiment, vraiment important, le lieu de sa naissance. D'accord.

Il y avait là-bas un séminaire appelé Rochester Theological Seminary. C'est là qu'il a été formé, au Rochester Theological Seminary. Cela devient donc très, très important.

Donc, c'était un séminaire baptiste, et il a été formé. Son père était professeur, soit dit en passant, au séminaire baptiste. C'est là qu'il a été formé et éduqué. Maintenant, le séminaire lui-même, pour faire court, tout d'abord, la famille elle-même, puis le séminaire lui-même.

La famille elle-même était germanophone. Elle était d'origine allemande. Vous en apprendrez plus sur ce passé dans le livre.

Vous pourriez probablement me raconter tout ce qui s'est passé, mais il s'agit d'une famille germanophone. Le séminaire était également un séminaire germanophone.

C'était un séminaire bilingue. Les cours étaient donnés en allemand et en anglais parce qu'ils étaient bilingues. Donc, la famille, l'église, le séminaire, tout était bilingue.

D'accord. Maintenant, quand vous lirez le livre, vous verrez que Rauschenbusch a fait de nombreux voyages en Allemagne. C'est donc presque comme s'il avait la double nationalité pendant un certain temps, entre les États-Unis et l'Allemagne, non seulement pour des raisons familiales mais aussi pour des raisons éducatives.

Cela montre donc que nous avons affaire à un homme qui a une formation en anglais et en allemand, mais qui comprendra non seulement la scène américaine, mais aussi la théologie allemande. Et il saura comment appliquer la théologie allemande, des gens comme Schleiermacher, à la scène théologique pastorale américaine. Voilà donc un homme qui est très à l'aise dans deux mondes.

C'est très important en ce qui concerne l'influence qu'il a eue sur la vie et la culture américaines et sur l'Église américaine. Il faut donc en tenir compte. Il écrivait en anglais et en allemand, parlait en anglais et en allemand, etc.

D'accord. Une autre chose à propos de Rauschenbusch, 1886 est une date importante dans sa vie. Et pourquoi est-ce une date si importante, 1886 ? Pourquoi 1886 est-elle si importante ? Pouvez-vous me dire, d'après la première fois que vous avez lu le livre, la deuxième fois que vous avez lu le livre, ou la troisième fois que vous avez lu le livre, 1886, pourquoi est-ce si important dans sa vie ? Quelqu'un veut-il faire une supposition ici ? Que Dieu vous bénisse.

Oui, il a commencé son ministère en 1886. En 1886, il a déménagé à New York.

Il y avait une église baptiste germanophone à New York qui avait besoin d'un pasteur. Il a déménagé à New York pour exercer son ministère dans cette église. J'ai vu cette église.

Je n'ai jamais été à l'intérieur de cette église. Mais j'ai vu la façade de cette église. Et aujourd'hui, elle s'appelle encore l'église de Rauschenbusch.

Il est donc allé dans cette église en 1886 pour y exercer son ministère. Il y est resté 11 ans, de 1886 à 1897.

Ok. Maintenant, l'emplacement de l'église est vraiment important. Donc, vous devez faire attention à cela.

Eh bien, dites-moi, où se trouvait l'église ? Où se trouvait l'église à New York ? Ce n'était pas juste, vous savez, n'importe qui ici ? Ok. Elle était située à l'est de New York. Donc, je suis désolé, située à l'ouest de New York dans un endroit appelé, maintenant cela va vous donner une idée du quartier.

Mais ironiquement, ce titre est toujours utilisé aujourd'hui, même si le quartier est un endroit appelé, vous savez ? Un endroit appelé Hell's Kitchen. Hell's Kitchen. C'est là qu'il a déménagé.

Hell's Kitchen. On l'appelle encore Hell's Kitchen aujourd'hui. Donc ça pourrait vous dire quelque chose sur le quartier, Hell's Kitchen ? Je vais exercer mon ministère à Hell's Kitchen.

donc où il va. Il est là depuis 11 ans et exerce ce ministère dans cette église baptiste de Hell's Kitchen. D'accord.

Que trouve-t-il parmi ses paroissiens à Hell's Kitchen ? Il trouve parmi ses paroissiens des gens qui travaillent dur. Bien sûr, ils travaillent dans des usines avec leurs pères, leurs mères, leurs enfants et des gens qui travaillent dur, mais les gens arrivent à peine à survivre. Les gens vivent dans la pauvreté et parfois dans l'extrême pauvreté.

Et donc, c'est quelque chose qu'il n'a jamais connu parce qu'il a été élevé dans une famille de classe moyenne, dans une belle maison, dans une belle église, dans un beau séminaire. C'est quelque chose qu'il n'avait jamais vécu dans sa vie. Et cela lui a laissé une impression très profonde et très durable.

L'extrême pauvreté, la misère des gens, le dur labeur que les gens devaient endurer tout le temps, etc. Donc maintenant, il va, il va en quelque sorte, il va se transformer en quelque chose qui va être très important. Mais avant cela, nous devons mentionner pendant ces 11 années, et aussi pendant le reste de sa vie, en fait, mais pendant ces 11 années, il se considère comme un évangélique.

Et cela restera vrai pour le reste de sa vie. Il n'hésitera pas à utiliser le terme évangélique. Très bien.

Et vous remarquerez qu'Evans le qualifie d'évangélique. Evans le qualifie d'évangélique. Donc, quoi qu'il arrive dans son ministère à Hell's Kitchen, quoi qu'il arrive, cela ne portera pas atteinte, en un sens, à ses racines évangéliques et à ses croyances évangéliques, etc.

Un exemple que nous avons déjà mentionné est qu'il était ami avec Dwight L. Moody. Il faut donc remarquer cette amitié. C'est un ami de Dwight L. Moody, un grand prédicateur évangélique de l'époque de Rauschenbusch.

Il se rendit à Northfield. Et vous souvenez-vous de ce qui se passait à Northfield ? Il y allait parfois pour quoi ? Pourquoi allait-il à Northfield ? À part ça, c'était la maison de Moody. Mais ce qui se passait à Northfield sous la direction de Moody, c'étaient des réunions de réveil, mais il se passait quelque chose de plus important à Northfield.

Que se passe-t-il d'autre à Northfield ? Moody organise des conférences bibliques d'été à Northfield. Ces conférences examinent les Écritures, en particulier les prophètes, et voient comment elles se rapportent au monde dans lequel nous

vivons. Les conférences d'été étaient donc des conférences bibliques évangéliques, et de temps en temps, Rauschenbusch rendait visite à Moody et assistait à ces conférences bibliques d'été.

Donc cela devient vraiment très important pour ce qui va se passer dans sa vie. Maintenant, ce que nous voulons également noter, c'est que je dois vous accorder une pause. C'est son vendredi, après tout.

Mais ce que nous voulions également souligner, c'est que quoi qu'il arrive dans sa vie, il restera baptiste. Donc, en termes d'affiliation confessionnelle, il restera baptiste. Très bien.

Il y a une raison théologique à cela. Alors, mettons cela au clair, et ensuite je vous laisserai une pause. C'est parce que Rauschenbusch était convaincu que les baptistes et les méthodistes... Il n'était donc pas méthodiste mais aimait les méthodistes, mais il était convaincu que les baptistes et les méthodistes étaient les groupes qui s'accrochaient le mieux au christianisme primitif ou qui exprimaient le mieux le christianisme primitif.

Et qu'entendons-nous par christianisme primitif ? Rappelez-nous simplement ce que nous entendons par là. Le christianisme, le premier siècle, le deuxième siècle, l'Église primitive, le Nouveau Testament, le christianisme de l'Église primitive. Il pensait que les baptistes et les méthodistes exprimaient le mieux le christianisme primitif et ce qu'il représentait. Et je dois dire ici qu'il était critique.

Il critiquait les églises hiérarchisées. Il critiquait le catholicisme romain et l'orthodoxie orientale parce qu'il estimait que les églises hiérarchisées n'étaient pas la meilleure expression du christianisme primitif. Il pensait également que les églises hiérarchisées et bureaucratiques faisaient parfois obstacle au développement de l'Église dans une société démocratique.

Il vit donc dans une société démocratique, dans un monde démocratique. Le peuple gouverne, et il aime les églises méthodistes et baptistes parce que c'est ce qui se passe là-bas. C'est la meilleure expression du christianisme primitif, alors que les églises hiérarchisées ne s'intègrent pas dans une société démocratique, à son avis.

Donc, tout ce qui allait être fait dans l'église en Amérique allait être fait par les baptistes et les méthodistes. Donc, d'accord, donc Rauschenbusch. Donc, il y a, donc nous, d'accord, donc nous l'avons en quelque sorte lancé ici.

Nous continuerons avec lui dans quelques minutes, quelques minutes, non, 10 secondes. Vous avez 10 secondes. Walter Rauschenbusch, encore quelques types de choses que vous connaissez déjà, mais je vous aide simplement à les souligner, mais vous les connaissez déjà grâce au livre.

Ok. Ok. Rauschenbusch pourri.

Il forme un groupe, et il est très important de prendre note du groupe. Et le groupe, vous verrez peut-être ce nom de groupe de nouveau au cours de votre vie, et il s'appelle la Fraternité du Royaume. C'est le nom du groupe, la Fraternité du Royaume.

D'accord. La Fraternité du Royaume, c'est comme si Rauschenbusch avait formé d'autres prédicateurs baptistes, des pasteurs du quartier, ainsi que d'autres chrétiens sympathisants du quartier. Et ils vont se préoccuper et se concentrer sur les questions sociales parce que nous avons affaire ici à des gens qui sont dans la pauvreté, etc.

Ils vont se préoccuper socialement de la vie de ces gens, des gens auprès desquels ils exercent leur ministère. Ok. Maintenant, nous devons prendre note de cela, c'est très important, vous devez donc le remarquer.

Cela ne veut pas dire que Rauschenbusch et ces gens ont cessé de servir les gens spirituellement. Cela ne veut pas dire cela. Ils étaient donc préoccupés par, et voici une citation : lui et l'autre pasteur croyaient toujours à la vie spirituelle, au péché, à la corruption et à la possibilité du salut, de la sainteté et de la vie éternelle.

Il a donc continué à croire et à prêcher, et eux aussi. Les membres de la Fraternité du Royaume ont continué à croire et à prêcher le message de l'Évangile. Mais ils ont estimé que ce n'était pas la fin du message de l'Évangile, car l'Évangile avait aussi quelque chose à dire sur les préoccupations sociales envers les gens, sur l'attention aux pauvres et sur la justice pour les pauvres. La Fraternité du Royaume a donc été créée pour démontrer cette attention et cette préoccupation.

Voici donc deux exemples de ce pour quoi ils ont lutté dans leur quartier. Le premier ne sera pas une surprise, et le deuxième le sera peut-être. Mais les deux choses pour lesquelles ils ont lutté étaient de meilleurs logements, et j'ai mentionné le Lower East Side Tenement Museum que vous visiterez tous un jour, lorsque vous serez à New York.

De meilleurs logements, car les logements dans lesquels ces gens vivaient étaient déplorables. Et la deuxième chose pour laquelle ils ont travaillé, c'était de meilleurs terrains de jeu pour les enfants. Pourquoi ? Parce que quel était le terrain de jeu pour les enfants ? C'était dans ces rues très fréquentées de New York.

C'était leur terrain de jeu. C'était le seul endroit où ils pouvaient jouer. On ne s'attendrait donc pas à ce que les chrétiens se disent : « Il faut construire des terrains de jeu pour ces enfants afin qu'ils ne soient pas en danger lorsqu'ils jouent dehors. »

Mais pour eux, c'était très important. Et remarquez, soit dit en passant, le titre, Fraternité du Royaume, le royaume sous-jacent dans le titre, est très important parce que la théologie de Rauschenbusch était une théologie du royaume. Donc, Fraternité du Royaume, le nom même, est ici essentiel.

Il a donc travaillé avec ces autres personnes pendant 11 ans au sein de cette Confrérie du Royaume. Maintenant, après 11 ans, il rentre chez lui à Rochester en 1897. Très bien, vous avez lu la biographie.

Quelle est la raison principale pour laquelle il va exercer son ministère à Rochester, New York, et retourner travailler au séminaire, etc. Mais quelle est la raison principale pour laquelle il décide de rentrer chez lui ? Il a une femme et une famille maintenant, etc. Il y exerce son ministère depuis 11 ans.

Il pensait qu'il y resterait probablement jusqu'à la fin de sa vie. Quelle est la principale raison pour laquelle il a décidé de rentrer chez lui ? Quelqu'un qui a lu la biographie me le dira. Vous le saurez en lisant la biographie.

Quelqu'un ? Dois-je appeler un nom ? Non, je ne le ferai pas. Quelqu'un ? Non. La raison principale était d'ordre physique.

Rauschenbusch devenait sourd. Et ce fut une tragédie dans sa vie. Il devenait sourd et il sentait qu'il ne pouvait pas continuer son ministère pastoral avec sa déficience auditive.

Il a donc décidé de céder à un appel du séminaire baptiste de son pays et d'y retourner pour y enseigner. Cependant, cette tragédie, dans un sens, dans sa vie, s'est avérée utile à Dieu parce qu'il est devenu beaucoup plus influent que s'il était resté à New York. En effet, lorsqu'il est rentré chez lui et qu'il était professeur au séminaire et qu'il donnait même des conférences, comme vous pouvez le lire dans le livre, il n'avait pas d'interprète avec lui, mais quelqu'un avec lui qui pouvait aider les gens à comprendre ce qu'il disait et répondre s'ils avaient des questions, elle pouvait lui dire : « Voici les questions ».

Il a donc bénéficié d'une aide. Mais ce qui se passe, c'est que durant les années qui ont précédé sa mort, Rauschenbusch a écrit, prêché et enseigné énormément. Il a eu une influence considérable sur le christianisme américain, qui n'aurait peut-être pas été la sienne sans ce handicap.

Un auteur l'a qualifié de plus grand façonneur de la pensée chrétienne américaine de sa génération. Rauschenbusch est donc au début du XXe siècle ce que Cotton Mather était peut-être avant lui, ou Edwards au XVIIIe siècle, ou Finney au XIXe siècle.

Aujourd'hui, Rauschenbusch est un véritable façonneur de la pensée chrétienne au XXe siècle, cela ne fait aucun doute.

Il retourne donc là-bas et passe le reste de sa vie dans ce ministère et meurt à Rochester, New York, en 1918, une date très importante, soit dit en passant, car la Première Guerre mondiale vient juste de commencer, elle vient juste de commencer quand il meurt. L'autre chose qu'il fait maintenant quand il est de retour chez lui est de faire de Rochester un peu comme Calvin a fait de Genève, une sorte de ville modèle de la façon dont le christianisme peut influencer les politiques publiques. Et il était très apprécié à Rochester.

Il n'a jamais occupé de poste politique à Rochester, mais il était très apprécié pour son influence théologique sur les politiques publiques de la ville. Rochester est donc devenue un lieu très important, Rauschenbusch étant une sorte de modèle de la façon dont le christianisme peut influencer la culture au sens large et apporter des changements sociaux et économiques, etc. C'est une ville très influente, et je pense toujours à la Genève de Calvin comme à cela.

Bon , tout d'abord, quelques éléments sur sa vie. Vous en saurez beaucoup sur sa vie. J'ai entendu la conférence d'Evan sur la biographie, donc c'était un privilège d'entendre la conférence de l'auteur.

Mais y a-t-il des questions sur sa vie jusqu'à présent ? Nous aurons certainement des questions lors des séances du vendredi sur le manuel, mais qu'avons-nous dit de la vie de Rauschenbusch jusqu'à présent ? Oui, il avait une très bonne vie de famille. Il était marié, avait trois ou quatre enfants, une très bonne vie de famille. Nous verrons quand nous en arriverons aux contributions de l'évangile social au christianisme en Amérique ; nous verrons qu'il considérait la famille comme il avait une très haute opinion de la famille.

Il considérait la famille comme le fondement de la démocratie américaine, et il avait aussi ce genre de vie de famille. Donc, une vie de famille très saine avec sa femme, ses enfants, etc. Et nous en parlerons un peu plus lorsque nous parlerons de la contribution de l'évangile social.

Quelque chose d'autre à propos de Rauschenbusch ? Pouvez-vous penser à autre chose à son sujet ? Walter Rauschenbusch était un type assez remarquable, sans aucun doute. Allez-y, Aaron, et je reviendrai ensuite. Oui, c'est une bonne question.

Je dirais que l'influence la plus importante de son père s'est exercée sur son fils, car il était le professeur de Walter, son mentor, son guide, etc. Je dirais donc que même s'il n'a pas eu lui-même l'influence de son fils, il a eu une influence sur Walter. C'est donc très important pour la deuxième génération.

Je pense que sa contribution la plus importante a probablement été par l'intermédiaire de Walter. Oui. C'est après cela qu'il a connu une certaine résistance, et la raison de cette résistance est que de nombreuses personnes qui étaient des évangéliques sociaux de la deuxième génération n'ont pas maintenu l'équilibre que Rauschenbusch a maintenu entre le christianisme évangélique et le mouvement de l'évangélisation sociale.

Ils ont abandonné l'évangélisation et se sont concentrés sur l'évangile social. Et c'est ainsi que l'évangile social est devenu très important pour la deuxième génération. Il a commencé à ressentir un peu cela au cours de sa vie, mais pas comme cela allait se produire plus tard.

Oui. Autre chose à propos de Walter Rauschenbusch. Et au fait, il s'est également rendu en Angleterre pour rencontrer William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut, car ils avaient beaucoup de points communs sur le plan théologique, mais aussi en termes de ministère social.

Alors, autre chose à propos de Rauschenbusch ? Ok. Commençons au moins par la théologie de... oh non, nous allons faire ici ses œuvres avant de faire la théologie. Nous allons donc d'abord faire les œuvres de Walter Rauschenbusch, sous A, sous sa vie ici.

Ok. Ouais. C'est parti.

Je ne sais pas exactement pourquoi j'ai fait ça, mais c'est comme ça. Ok. Repose en paix ici.

J'ai aussi écrit la Confrérie du Royaume. Donc si tu veux voir ça, c'est là. Ok.

Et remarquez mon petit dessin à droite. Vous voyez quelqu'un qui travaille là. Vous avez vu, en fait, j'ai trouvé ça quelque part et je l'ai mis là.

C'est assez remarquable pour moi. Pour moi, c'est un pas en avant, et c'est un pas important que de pouvoir trouver un dessin animé comme celui-là, quelqu'un qui travaille et tout à côté de Walter. Donc, tout cela grâce à Google.

Bon, d'accord. Et qu'en est-il de Walter Rauschenbusch lui-même ? Et puis nous aborderons la théologie. Nous allons parler ici de ses œuvres.

D'accord. Tout d'abord, il a écrit beaucoup, et ensuite, bien sûr, il a été traduit. Donc, la première œuvre vraiment, vraiment, vraiment importante est Le christianisme et la crise sociale, qu'il a écrit en 1907.

Le christianisme et la crise sociale. C'était un livre majeur. Il y a fait l'histoire de l'évangile social, car en 1907, il était connu comme le père de l'évangile social.

Ainsi, le terme « évangile social » commençait à être utilisé par les gens. Vous souvenez-vous que nous avons mentionné le nom de Washington Gladden ? Washington Gladden était pasteur et il commençait à utiliser le terme « solutions sociales ».

Donc, ça n'a pas vraiment marché, mais le terme d'évangile social a pris. Il a écrit ce livre en 1907 sur le christianisme et la crise sociale. Et ce livre donne une histoire de l'évangile social.

Bon, d'accord. Je vais juste mentionner rapidement cinq choses à propos de ce livre parce que vous ne lirez pas ce livre avant l'été. Ensuite, c'est l'été où vous lirez le livre.

Alors, vous le saurez, mais vous ne le lirez pas avant cet été. Je vais donc mentionner cinq choses à ce sujet, qui vous aideront à comprendre Walter Rauschenbusch et vous aideront à comprendre la théologie de l'évangile social. L'histoire de l'évangile social.

Pour lui, les prophètes de l'Ancien Testament sont les plus importants dans l'histoire. Souvenez-vous des prophètes de l'Ancien Testament. Et rappelez-vous ce qui concernait les prophètes de l'Ancien Testament.

Ils se souciaient des pauvres, des veuves et des orphelins.

Ils se souciaient des marginalisés. C'était le cas des prophètes de l'Ancien Testament, qui nous ont montré ce que serait un monde juste et ce qu'il devrait être. C'est donc avec les prophètes de l'Ancien Testament que l'histoire commence.

Et il y a beaucoup de choses sur les prophètes. D'accord. Deuxièmement, la deuxième chose dans le livre, il passe ensuite aux enseignements sociaux de Jésus.

Il montre donc l'intérêt de Jésus pour les pauvres, pour les malades, pour les veuves et les orphelins. Il parle beaucoup de Jésus, bien sûr, et des noms sociaux de Jésus. C'est donc le deuxième point du livre.

D'accord. Le troisième point du livre est que depuis Jésus, depuis le premier siècle, depuis la vie et le ministère de Jésus, il y a eu un déclin majeur de ce genre de préoccupations de la part de l'Église. Il y a eu des périodes dans l'histoire, bien sûr, où ce n'est pas vrai.

Mais fondamentalement, quand il examine l'histoire de l'Église, il dit que les enseignements sociaux de l'Église ont connu un grand déclin, et que l'Église n'a pas maintenu son souci des pauvres, son souci des veuves, son souci des orphelins, son souci des malades. Elle n'a pas maintenu cela. Et c'est donc le troisième point du livre, le déclin des noms sociaux dans l'Église.

D'accord. Le quatrième point du livre est la crise actuelle. Quelle est la crise actuelle dans laquelle nous vivons ? Et bien sûr, il a été à Hell's Kitchen pendant 11 ans.

La crise actuelle dans laquelle nous vivons est due au fait que l'Église a fermé les yeux sur les besoins des pauvres. L'Église ne s'en préoccupe pas, elle ne s'en soucie pas. En ce moment, dans le monde dans lequel nous vivons, en 1907, je vous écris de Rochester. Je vous le dis, après 11 ans à Hell's Kitchen, l'Église en tant que corps ne se préoccupe pas des pauvres.

Et donc il développe cela. Donc, d'accord. Et puis le numéro cinq du livre.

Le numéro cinq du livre est une citation, le titre du chapitre, mais que faire, que faire ? Que faire à ce sujet ? Et c'était le défi du christianisme et de la crise sociale. C'était le défi du livre.

Maintenant, rappelez-vous que lorsqu'il écrit ce livre, il enseigne également ce sujet à Rochester, mais il est aussi présent dans de nombreux endroits du monde, principalement dans le monde anglais et allemand, mais il enseigne également ce sujet dans de nombreux endroits du monde. Cette crise chrétienne et sociale est donc de plus en plus connue.

C'est très important. Vous pourrez peut-être revoir ce livre de votre vivant, Le christianisme et la crise sociale. Y a-t-il des questions sur ce livre ? Vous verrez les cinq domaines principaux du livre et vous comprendrez pourquoi il est si soucieux de décrire les aspects sociaux de l'évangile social.

Ok. Ceci étant dit, permettez-moi de mentionner le deuxième point, la théologie de l'évangile social. Ok.

La théologie de l'évangile social. Très bien. Et juste pour dire, avec la théologie de l'évangile social, il va utiliser un thème particulier qu'il croit être central à l'évangile social.

Il va donc développer un thème critique. Nous devons développer ce thème si nous voulons comprendre l'évangile social. Il l'a écrit en 1917.

Donc, plus tôt, j'ai dit qu'il était mort en 1918. Je pense que j'avais dit par erreur plus tôt qu'il était mort au début de la Première Guerre mondiale. Non, il a vécu, presque

vécu, la Première Guerre mondiale parce que la Première Guerre mondiale a commencé en 1914. C'était donc mon erreur.

Il a vécu les trois premières années de la Première Guerre mondiale et il a vu les ravages de la Première Guerre mondiale. Puis, bien sûr, il est mort en 1918, ce qui a marqué la fin de la Première Guerre mondiale. Alors, d'accord. Théologie de l'évangile social. Nous commencerons cela lundi matin.

Passez un bon week-end et à lundi matin.

Ici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la séance 19, L'Évangile social en Amérique.